

des manuscrits de la meilleure époque, un amoncellement de richesses et de raretés comme Balzac, malgré son imagination exubérante, n'avait jamais osé en rêver pour son Cousin Pons.

Ajoutez à cela une bibliothèque qui renferme depuis les traités d'alchimie datant de l'invention de l'imprimerie, jusqu'au fameux *Recueil des historiens des Gaules*, par Dom Bouquet.

Puis une collection de manuscrits dont l'Institut de France a plusieurs fois demandé la communication. Des manuscrits renfermant des traités de science et d'érudition, tout pleins de notes, de renvois, de commentaires; des abrégés chronologiques depuis le commencement du monde jusqu'au Déluge, des travaux de médecine, des documents historiques et cet art étonnant de vérifier les dates, donnant le vertige à ceux qui essayent d'y comprendre quelque chose.

Les richesses du Musée s'étendent jusqu'aux salles de travail. L'opération de la mise en bouteilles se fait au milieu des objets précieux. On retrouve des bois sculptés du seizième siècle, de bas-reliefs en marbre et des tableaux remarquables partout.

C'est un étrange contraste que celui de cette grande industrie accomplissant dans ce milieu de caducées antiquités.

De leurs côtés on a sculpté, le cardinal abbé de la Roche Aymon et Dom Lemaire, le dernier prieur de l'antique abbaye, ouvrant des yeux étonnés devant la machine à vapeur qui marche jour et nuit.

La liqueur bédictine est actuellement une des plus répandues. Les quantités colossales qui s'en fabriquent annuellement s'exportent dans le monde entier. La France, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, la Russie, les Etats-Unis, les Indes et même le Japon en consomment une grande quantité.

Revue hebdomadaire de la Bourse.

Dans notre dernière revue, nous avions émis l'opinion que les cours de nos fonds publics nous paraissent susceptibles d'amélioration. Nous n'entendions pas dire par là qu'un enlèvement, peu désirable du reste, dans les circonstances actuelles, allait immédiatement se produire, mais bien que le niveau des rentes françaises irait en s'élevant graduellement. Aussi, n'hésitions-nous pas à nous déclarer complètement satisfait de l'avance acquise pendant cette semaine, toute limitée qu'elle ait été.

Il n'était pas sùr, du reste, de donner à la hausse une plus vigoureuse impulsion. Les acheteurs avaient contre eux l'allagissement de plus en plus marqué dans les affaires engagées, allagissement toujours peu favorable au développement des cours. Ils avaient aussi à lutter contre les efforts des vendeurs, empressés de saisir les occasions les plus propres à enrayer toute tentative de reprise.

La situation monétaire du marché anglais n'inspirait plus aujourd'hui aucune inquiétude. Il n'est dû se rejeter sur la politique. L'affaire du comité de l'Appel au peuple s'offrait à eux; ils s'en sont emparés et ils ont réussi, en exagérant les conséquences qu'elle pouvait avoir, à semer l'incertitude dans les rangs de la spéculation. Sur les bruits d'éventualité de crise ministérielle, mis en circulation, beaucoup d'acheteurs craintifs se sont empressés de liquider leurs positions.

L'incertitude a été, il est vrai, de courte durée. Sans même attendre le résultat de l'interpellation annoncée, le marché est revenu à une plus saine appréciation de la solution qu'elle pouvait avoir et a repris de meilleures allures. La dépréciation constatée pendant la journée de lundi a été entièrement effacée par la reprise des Bourses suivantes.

La situation, à quelque point de vue qu'on l'envisage, n'offre aucun élément possible d'appréhension immédiate. De tous côtés, au contraire, se montrent des motifs d'encouragement et de confiance. La politique va chômer pendant plusieurs jours et la spéculation, débarrassée de tout souci à cet égard, va pouvoir se livrer, en parfaite tranquillité, aux travaux de la liquidation.

Les opérations rendues nécessaires par le règlement définitif des engagements pris pour la fin du mois contribueront probablement à donner au marché une plus grande animation. On peut supposer également que la liquidation s'effectuera dans de très-bonnes conditions. D'une part, la place y est bien préparée par les allègements anticipés effectués depuis plusieurs jours. D'autre part, le marché sent fort bien lui-même combien il a de facilités à se mouvoir.

Le comptant, en effet, n'a pas interrompu son œuvre d'absorption. Si les demandes quotidiennes ont un peu diminué d'importance, c'est seulement par suite des emplois considérables déjà faits sur le produit de la dernière échéance des coupons et aussi par suite des besoins non moins considérables de fin d'année. Le mois de décembre n'a pas un concours puissant de dividendes ou d'intérêts semestriels, mais le mois de janvier est là, et il ne manquera pas avec les nombreuses disponibilités qu'il va créer, de rendre au comptant son activité des meilleurs jours. Le découvert pourra difficilement tenir contre un aussi redoutable auxiliaire.

En résumé, le terrain nous semble bien préparé pour une fructueuse campagne de hausse et la spéculation n'a nul besoin d'être compromise le succès, à peu près certain, en cherchant à donner au mouvement de reprise une trop rapide et peut-être dangereuse accélération; le 3 0/0 doit tendre à se rapprocher successivement du pair par la seule force des achats continus de l'épargne et des rachats forcés des vendeurs de premier ordre. Les positions sont plus que sérieusement compromises. Espérons donc que les acheteurs ne se départiront pas de leurs habitudes de prudence et de grande modération; ils ne tarderont pas à recueillir les fruits de la patience qu'ils auront su montrer.

Voyons en attendant quelles ont été pen-

dant ces huit derniers jours les variations subies par les principales valeurs.

Le 5 0/0, qui restait samedi dernier à 99 22 1/2, a touché au plus bas 99 10 pour se relever à 99 60 et clôturer hier à 99 52. Les achats effectués pour compte des recettes générales se sont élevés à la somme de 267,000 fr. de rente.

Comme nous le disions dans notre précédente revue, à mesure que ce fonds se rapprochera du pair, les capitaux de placement tendront à se porter avec plus d'activité sur les valeurs qui, tout en les tenant à l'abri de tout mécompte, seront plus susceptibles de prochains plus-values. Une occasion exceptionnelle va leur être précisément offerte sous peu de jours; nous faisons allusion à l'émission des 200,000 obligations communales qui aura lieu les 5 et 6 janvier et dont il a été parlé hier dans le premier article de Bourse du *Messenger*; nous ne mettons pas en doute que l'épargne se montrera empressée à souscrire à ces titres qui offrent des garanties aussi incontestables de parfaite considération.

Le 3 0/0 a été moins favorisé que le 5 0/0. Tombé un moment à 61 37, il s'est relevé à 61 70 pour fléchir de nouveau à 61 60. C'est, à 6 02 c. près, le cours duquel il avait fini la semaine antérieure. Les achats effectués pour compte des recettes générales ont atteint le chiffre de 33 000 fr. de rente.

Les Obligations de la Ville de Paris 1869 se maintiennent avec fermeté aux environs de 310; celles de 1871 sont recherchées à 283. Avant de se réparer, l'A-semblée a voté, sans modification, le projet de loi qui autorise la Ville de Paris à contracter un emprunt de 220 millions dans les conditions déterminées par l'ancien conseil municipal.

Les transactions à terme sur la Banque de France ont été par continuation des plus limitées. En revanche, les demandes au comptant, provoquées par l'approche du paiement du complément du dividende, ont été assez suivies. Ainsi que nous l'avions fait prévoir, le conseil de régence a fixé ce dividende complémentaire à 125 fr. net ce qui porte à 235 francs le produit total de l'année.

Toutes les autres institutions de crédit ont été négligées, mais malgré les transactions restreintes auxquelles elles ont donné lieu, elles ont en général fait bonne contenance; à quelques rares exceptions près, elles ont réalisé une petite avance.

C'est ainsi que la Banque de France gagne 2 50 à 1152 50; le Comptoir d'Escompte à 555 est en hausse de 5 fr.; le Crédit foncier ne s'est guère écarté du cours de 855; le Crédit industriel et commercial a été recherché au comptant à 675; la Société de dépôts et comptes courants à 577 50; le Crédit Lyonnais a progressé de 5 francs et reste à 737 00; la Société Générale gagne également 5 fr. à 340; la Société Financière se maintient à 465 et le Crédit agricole à 462 50. Les neuf établissements que nous venons de citer se sont organisés en syndicat pour l'émission dont nous avons parlé plus haut.

Le Crédit Mobilier a repris des allures plus modérées; il reste néanmoins fermement tenu à 355 avec une légère amélioration de 1 25 pour la semaine.

La Banque Franco-Egyptienne est demeurée à 565; on pense que les 12 50 qui seront payés le mois prochain seront rapidement régularisés. La Banque Franco-Hollandaise est calée à 527 50; la Banque Franco-Italienne reste à 507 50.

Le marché des actions des chemins de fer français n'a pas été beaucoup plus favorisé que celui des institutions de crédit au point de vue de l'importance des affaires engagées; aussi, les cours de ces valeurs se retrouvent-ils sans variations importantes sur les prix cotés il y a huit jours. L'Est est à 513 75 en progression de 1 25; le Lyon, sans changement, à 878 75; le Midi un peu plus lourd à 652 50; le Nord à 1092 50; l'Orléans à 870; l'Ouest à 558 75, les Charentes à 335.

Les actions de la Compagnie Parisienne du Gaz se sont élevées de 820 à 847 50, et ont été raménées par quelques réalisations de bénéfices à 835. Les achats qui se sont produits sur cette valeur sont justifiés par la progression constante de ses recettes.

La Compagnie Transatlantique a également repris de 206 25 à 217 50.

La hausse a été expliquée par deux raisons suivantes: d'une part, le comité du conseil judiciaire privé, sur appel de la Compagnie, a fixé à 18,000 livres l'indemnité à payer aux trois navires qui avaient concouru au sauvetage du paquebot *America*; on se rappelle qu'un jugement de l'Amirauté anglaise avait déjà réduit à 30,000 livres le montant de l'indemnité réclamée par les sauveteurs; d'autre part, la Compagnie va inaugurer prochainement un troisième service faisant directement la France à Colon, et il correspondra aux paquebots anglais et américains desservant les côtes du Pacifique, Valparaiso et San Francisco. L'établissement de ce nouveau service prouve que le travail de réorganisation de la Compagnie avance rapidement.

Les actions de Suzer ont gagné 8 75 et restent à 468 25; les Délégations se traitent à 451 25; les recettes du transit continuent à être très-satisfaisantes.

L'Italien a vu des demandes suivies qui l'ont porté à 68 85, son plus haut et dernier cours. L'approche du détachement du coupon fait croire que la hausse n'a pas encore dit son dernier mot.

Le Crédit Foncier d'Autriche est délaissé à 546 25; le Crédit Mobilier Espagnol un peu plus calme à 670; la Banque Ottomane ancienne en baisse assez sensible à 680; la nouvelle un peu mieux éprouvée à 556 25. Les chemins de fer autrichiens ne se sont pas écartés des prix extrêmes de 691 25 à 695; les Lombards ont oscillé de 283 75 à 285 75. Des fluctuations restreintes prouvent que les opérations des arbitristes ont été beaucoup moins importantes que pendant les semaines précédentes.

On lit dans la *Press Médicale*:
« Les femmes affaiblies, les jeunes filles chlorotiques, les jeunes gens fatigués par la croissance, les ouvriers de manufactures exténués par de pénibles

travaux, les vieillards versant leurs forces, le remède du vin du docteur Cabanes (Kina Gabanes) au Lactophosphate de chaux et de fer, et au quinquina titré. Le produit qui fait la base de ce médicament fait partie intégrante de notre système osseux et sanguin; aussi on ne saurait employer un meilleur tonique dans l'anémie la chlorose, les pertes blanches et séminales, l'appauvrissement du sang, les faiblesses générales, débilité constitutionnelle chez les femmes en intas, fatiguées par leur grossesse, dans les fièvres intermittentes rebelles et dans tous les cas où il y a besoin d'avoir recours à de puissants toniques; toutes les sommités médicales le prescrivent tous les jours avec succès.

Dépot dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.

A Roubaix, pharmacie Couvreur. — Prix 4 francs.

P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvriers de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois. 6954 (N.)

Progrès de l'Art dentaire. — M. le Roi des Belges, 8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA: les dentistes ont l'avantage de se pas employer la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTIS.

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, le 28 décembre 1874:

« Le XIX^e Siècle publie sous forme de lettre une espèce de consultation juridique de M. Jules Favre sur la question du dossier relatif à l'affaire du comité de comptabilité. M. Jules Favre soutient, contrairement à l'avis du garde des sceaux, que l'Assemblée a droit d'obtenir la communication d'un dossier criminel à près une ordonnance de non-lieu. »

« M. Jules Favre s'attache à réfuter, par des exemples pris dans la pratique judiciaire, les raisons données par le ministre de la justice, savoir le secret qui doit entourer l'instruction criminelle, et le droit souverain réservé au procureur général d'apprécier le cas où il peut en donner l'autorisation. »

« M. Jules Favre termine sa lettre en revendiquant pour l'Assemblée un droit au moins égal à celui des tribunaux en cette affaire. « Je veux, dit-il, qu'on ne place pas entre sa souveraineté et la lumière le prétexte d'une loi détournée de son sens », etc. »

« La France apprend que le conseil municipal de Paris a tenu cette semaine une réunion privée chez un de ses membres: Cette réunion comptait soixante-cinq membres. Dix membres de la droite n'avaient pas été convoqués et cinq membres de la gauche s'étaient fait excuser. Il a été décidé unanimement qu'en session ordinaire, — seule période où puisse s'exercer l'initiative du conseil, — aucune motion ne serait déposée sur le bureau avant d'avoir été l'objet d'un examen au point de vue de son opportunité et de sa légalité. Cet examen préalable sera confié à un comité directeur élu par toutes les fractions de la gauche, c'est-à-dire par les sept huitièmes du conseil. »

« La France confirme ensuite qu'une autre décision importante a été prise: il a été convenu que le bureau (président, vice-président et secrétaires) serait intégralement renouvelé à chaque session. »

« Il est à peu près certain que le gouvernement n'émettra pas d'emprunt en 1875; le ministre des finances croit pouvoir trouver assez de ressources dans les impôts actuels, en leur faisant rendre tout ce qu'ils peuvent raisonnablement produire. »

Dépêches Télégraphiques (Service particulier du Journal de Roubaix.)

INCENDIE D'UN NAVIRE EN MER
462 VICTIMES

Paris, 28 décembre, 1 h. 15 soir. — Un télégramme de Madère, du 25, annonce l'incendie en mer du navire émirant *Cospatrik*, allant à la Nouvelle-Zélande, 3 personnes seulement sont sauvées sur 462.

L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE
Rome, 27 décembre. — Le roi est parti pour San Remo, afin de rendre visite à l'impératrice de Russie.

L'AGITATION ÉLECTORALE EN LOUISIANE
New York, 26 décembre, soir. — L'agitation relative aux élections contestées augmente en Louisiane, l'ex-gouverneur Wermoth a poigné le rédacteur du *Bulletin*.

LA GUERRE CARLISTE.

Lisbonne, 27 novembre. — On annonce l'arrestation à S.ugal (province de B.ira) d'un prêtre accusé de conspiration. Il aurait cherché à organiser sur la frontière une guérilla chargée de passer de la contrebande de guerre pour aider un mouvement carliste préparé sur le territoire espagnol. Ce prêtre correspondait activement avec le Comité républicain de La-honca, et il avait fréquemment à Castello-Rodrigo en Espagne.

Cologne, 27 décembre. — La Gazette de Cologne a reçu de Bayonne, 26 décembre, le télégramme suivant:

Le commandant de la marine à St-Sébastien a envoyé, le 20, un navire à Z.ans pour tâcher de reconnaître la situation du brick *Gustave Wilhelm*. Le navire est revenu dans l'après-midi annonçant que le brick était profondément dans la sable et que les carlistes s'occupaient activement de décharger la cargaison. La fusillade des carlistes n'avait tué personne. Le capitaine du brick avait seul eu la jambe effleurée par une balle.

Madrid, 26 décembre 6 h. 15 soir, — (Arrivée le 27 7 h. 1/2 soir).

(Le courrier de France a manqué aujourd'hui.)

La nouvelle d'exécution carlistes à Estella, par suite d'insubordination, est donnée ici comme certaine.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES (Dépêches de MM Schlagsdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulleau-Desbonnets.)

Havre, 28 décembre. Ventes 1,200 à 1,500 b. Bonne demande, marché très ferme, livrable renchérissant, les vendeurs sont très-raides et rares.

Liverpool, 28 décembre. Ouverture. Ventes 10,000 b. Marché inchangé.

Grand Théâtre de Roubaix

Lundi 28 décembre 1874.
Don César de Bazan, drame en cinq actes mêlé de chant, par MM Dumanoir et Dennery
La Corde sensible, vaudeville en un acte, par MM. Clairville et Lambert Thiboust.
Ordre du spectacle: 1^o La corde sensible; 2^o Don César de Bazan.
Bureau à 6 h. Rideau à 6 h. 1/2.

SANTÉ À TOUS DÉCIS, sans purgés et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite REVALESCIERE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, flatulences, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhées, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, écoulements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous écrouelles de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 63,476.
M. le curé Comparet, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.
Cure N° 47,422.

ÉPUISEMENT. — Baldwin, de délabrement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.
Cure N° 76,448.

Verdun, 16 janvier 1872.
Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalsciere* m'a sauvé l'vie.

ERNEST CATTÉ, Musicien au 63^e de ligne.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalsciere* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse; en mer, ainsi que toute irritation de l'estomac et odeur fétideuse en se levant, ou après certains plats compromettants: oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs — La *Revalsciere chocolatée* rend l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — De BARRY et Co, 26, Place Vendôme, à Paris.

Nous engageons nos lecteurs à voir aux annonces la combinaison avantageuse de crédit musical et littéraire offerte par la Maison Abel Pilon à Paris. — On demande des représentants.

Rhumés négligés, bronchites chroniques, phthisie. — Traitement rationnel et économique par les *capsules de Goudron de Guyot* — 2 fr. 50 le flacon. — Dépôt à Roubaix, pharmacies Coille, 4, place de la Liberté, Lefebvre, 15, la plupart des pharmacies.

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LEGALES ET JUDICIAIRES.

MEUBLES à vendre ou à louer

A sous-louer, dans de bonnes conditions, une maison avec grands magasins, rue du Chemin de Fer, 65. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 7937

A VENDRE

à main ferme
Une maison rue Pellart.
Une, rue Daubanton.
Une grande et 2 petites, rue de l'Époule.

Une grande et jardin, rue du chemin de Fer.
Une belle campagne, située entre Tourcoing, et Roubaix le long de la route pavée, contenant 7000 mètres.

Une maison rue du Havre et une rue d'Inkerman.
Une ferme de 34 hectares à dix minutes de Courtrai.
Une ferme de 20 hectares d'un seul bloc, touchant à Roubaix.

A louer

Une maison avec grande-porte, rue de l'Espérance.
Une, rue Latine Une, rue du Grand-Chemin.

Une, rue du Moulin Brûlé.
On demande à louer plusieurs maisons du prix de 500 à 800 fr. Et une de 2000 à 2500 fr., près de la Fosse-aux-Chènes, pour rentier. On demande à acquérir une belle maison avec jardin, pour rentier, de 50 à 70 mille francs. S'adresser à Jean-Bte Deplasse.

A louer, à pouvoir en prendre possession le 1^{er} mars 1875, une grande et belle maison à étage, avec porte cochère, située Quai du Commerce, n° 9. — S'adresser chez Lemesre frères, n° 7. 7822

— A LOUER: Un bâtiment à trois étages avec terrain libre d'environ 600 mètres carrés de superficie. — Cette propriété, par sa situation au centre de la ville, est convenable à tous usages industriels ou établissements commerciaux. — S'adresser à M. Jourdeuil, rue des Fabricants. 7872

A louer, pour en jouir au 1^{er} avril 1875, un tissage mécanique de 126 métiers avec force motrice et magasins, comprenant 56 métiers à 6 boîtes et 70 unis. Plus une maison avec jardin. — S'adresser pour renseignements à M. Edouard Roussel, rue des Arts, 139. 7906

A LOUER. Une maison d'habitation avec force motrice de six chevaux au Rez-de-Chaussée. — S'adresser chez M. Courtois, tapissier, rue de l'Alouette. 7847.

— A louer, à proximité de la gare, un grand magasin à étage avec machine à vapeur — Prendre l'adresse au bureau du journal. 7975

A louer pour le 15 janvier une maison avec vitrine, rue des Longues-Haies, 86. — S'adresser rue de Lannoy, 46. 7933

— A louer une jolie habitation de campagne sur la route de Roubaix à Lille. — S'adresser à M. Salembier, vis-à-vis la Belle-Vue, à Mous-en-Bareuil.

Ventes Diverses

Etude de M^e HELBECQUE, notaire à Roubaix, rue de Lille, 15.

VILLE DE ROUBAIX

vente publique
Par suite de liquidation de société et aux enchères
DE: UN

Fonds de commerce

En pleine exploitation de fabrication de tissus (étouffes pour pantalons) avec tout le matériel et le droit au bail.

L'an 1875, le jeudi 7 janvier, à 3 heures, M^e HELBECQUE procédera à ladite adjudication.

Pour tous renseignements, s'adresser audit M^e HELBECQUE et au greffe du tribunal de commerce de Roubaix. 7950

ROUBAIX

Grande-Rue, 98, Estaminet du Mouton Noir.

Pour cause de changement de domicile.
DE TOUT UN BEAU

MOBILIER de cabinet

Le mercredi 30 décembre 1874, deux heures de l'après-midi, M^e Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente. 7949

A Vendre d'occasion, une grande quantité de Bots et Harmaux en parfait état. — S'adresser au bureau du journal. 5738